

WISE Ancienne Collégiale Saint-Martin (1) Gothique et néo-gothique

Edifice néo-gothique reconstruit après l'incendie du 10 août 1914 par Edmond Jamar (1921). L'église aurait été consacrée par Léon III en 804. Elle accueillera en 1338 un chapitre de chanoines venant de Celles avec un précieux reliquaire, la châsse de St Hadelin, joyau de l'art mosan des 11e et 12e s.

Les pignons du 11e s. illustrent un thème peu fréquent dans nos contrées : un christ guerrier foule aux pieds les symboles du mal, un lion, un aspic et un basilic. L'autre panneau en argent repoussé présente un christ juge couronnant Hadelin et son maître Remacle. Les huit panneaux des longs côtés datés de 1170 racontent huit épisodes de la vie de ce missionnaire venu d'Aquitaine évangéliser les Ardennes. Sa vocation lui est dictée par une colombe perçue lors d'un songe. Après avoir remercié son maître Remacle et reçu un appui important de Pépin de Herstal, il fonde enfin une communauté dans la vallée de la Lesse. Les prodiges qu'il réalise le font admirer de ses contemporains : il fait sortir une source en terre de Franchimont, guérit une muette à Dinant et ressuscite bien à point une noble dame, Guiza, avant de rejoindre l'au-delà, heureux d'avoir mené sa mission à bon terme. Cette châsse est encore portée en procession chaque année.

La partie ancienne de l'édifice classé est le chœur gothique de 1524 en calcaire mosan. Les verrières datent de la fin du 19e s.

BOMBAYE Chapelle de Sainte-Croix de la Tombe (2) Renaissance

Lieu chargé d'histoire, cette chapelle date du 16e s. : la nef unique d'une travée est terminée par un chœur à trois pans du 18e s. L'édicule d'entrée rajouté du 18e s. masque un peu la solidité de cet édifice magnifiant la croix du Christ.

Ce lieu-dit "la Tombe" rappellerait une bataille entre les Francs et des Huns.

BOMBAYE Eglise Saint-Jean-Baptiste (3) Gothique néo-classique

Le seul vestige médiéval des édifices culturels régionaux est la tour, souvent romane (14e s. ici). Les nefs seront rhabillées au 18e s. en style néo-classique et ici la particularité est le chœur qui garde des baies en arc brisé en tuffeau du 16e s. L'église est entourée d'un cimetière ceinturé par une muraille en moellons ouverte par une porte cintrée et sculptée de 1571. De belles statues, des dalles funéraires entourent d'anciens bancs seigneuriaux armoriés.

WARSAGE Eglise Saint-Pierre (4) Roman

Le fleuron des églises de la région conserve une tour refuge romane du 13e s. à cinq niveaux, construit tel un donjon. La nef romane date du 11e s. et conserve des peintures murales sur la vie de Saint Pierre, de la fin du moyen-âge. Des remaniements plus récents soulignent le transept et le chœur, dans l'esprit roman grâce à l'architecte liégeois Bourgault (1939).

AUBIN-NEUFCHATEAU Eglise Saint-Laurent (5) Néo-classique

Trois matériaux, brique, calcaire et tuffeau, se marient dans cette église néo-classique construite par un architecte bruxellois, Wincqz de 1789 à 1791. Les baies se doivent d'être cintrées et à côté d'un mobilier et de statues du 18e s., le visiteur découvrira avec étonnement une chapelle funéraire de plan octogonal datant de 1714 et servant à la famille des comtes de Hoen-Neufchâteau. Baies, pilastres, chapiteaux, corniches, arcs créent un équilibre, dans l'esprit classique.

MORTROUX Eglise Sainte-Lucie (6) Roman et classique

La tour médiévale sera prolongée d'une nef et d'un chœur en style classique. La tour est souvent à cette même époque percée d'un portail d'entrée en plein cintre. La brique et le calcaire se marient pour une structure dont les ouvertures sont à linteau bombé. Les hautes fenêtres sont datées de 1782.

DALHEM Eglise Saint-Pancrace (7) Néo-classique

Curieux édifice dans la mouvance néo-classique, établi dans la ville haute de cet ancien comté. La tour occidentale de 1714 porte des moellons assisés harpés aux angles. Le vaisseau de plan central est dû à J.N. Chevron (1830). Des peintures murales ornent cette voûte. L'église abrita une vierge à l'enfant dite de Bersélius, chef d'œuvre du 16e s., dû au ciseau de Daniel Mauch.

MORTIER Eglise Saint-Pierre (8) Roman et néo-classique

On voit d'abord un cimetière ouvert par une porte du 16e s., comme à Bombaye et une vaste tour massive romane, déformée par un appentis du 17e s. Ce qui arrive souvent, en 1844, on reconstruisit la nef à 5 travées et un chœur à chevet à 3 pans en style néo-classique avec les hautes baies cintrées typiques.

BLEGNY Eglise Sainte-Gertrude (9) Néo-gothique

Plusieurs fois reconstruite, surtout au 20e s., par faits de guerre, l'église de Blegny est assurément néo-gothique, reconstruite en 1961 par A. Guillette. Le 16 août 1914, curé, bourgmestre et otages furent exécutés devant l'église avant qu'on incendie tout le quartier. Un des nombreux drames de 14-18.

SAIVE Eglise Saint-Pierre (10) Classique

Un bel édifice classique en grès et en calcaire : il n'y a qu'une nef, en cinq travées, éclairée de dix baies en plein cintre. La tour forte occidentale porte des niveaux marqués par des bandeaux. Les vitraux, les statues, le mobilier du 18e s. ainsi que des fonts baptismaux Louis XIV en font un des sanctuaires les plus remarquables de cette région.

ST-REMY Eglise Saint-Remy (11) Néo-classique et gothique

C'est bien un édifice néo-classique que l'on distingue de loin : briques et calcaires avec baies en plein cintre . Mais on voit avec étonnement un chœur visiblement gothique des 15e et 16e s. en grès avec chevet à trois pans. A l'intérieur, d'élégants stucs du 18e s. ornent le plafond. De belles statues enrichissent le mobilier de cette paroisse plus que millénaire.

WIXHOU Chap. Notre-Dame aux Bois Bénits (12) Néo-roman

Belle chapelle de pèlerinage, sur le parcours de Saint-Jacques de Compostelle. Elle abrite une petite vierge miraculeuse. Le décor néo-byzantin fut remplacé par un comte de Mercy-Argenteau et les orgues se souviennent du passage de Franz Liszt, invité par Louisa de Caraman-Chimay, épouse d'Eugène de Mercy. Chaque année, le 8 septembre, une messe sanctifie la naissance de la Vierge dans ce bel écriin du 19e s. qui renferme de nombreux cénotaphes des Mercy.

SAROLAY Eglise Notre-Dame de l'Assomption (13) Moderne

Edifice assurément moderne à une seule nef qui fut reconstruit par l'architecte Chapeau en 1947 après sa destruction du 10 mai 1940 et est honorée par un chemin de croix gravé par le graveur local, Jean Donnay (1897-1992).

CHERATTE Eglise Saint-Joseph (14) Néo-roman

On fit appel en 1882 à deux pointures de l'architecture néo-romane belge : le gantois A. Van Assche et le liégeois Edmond Jamar qui érigèrent une impressionnante tour à baies géminées suivie d'une nef à six travées.

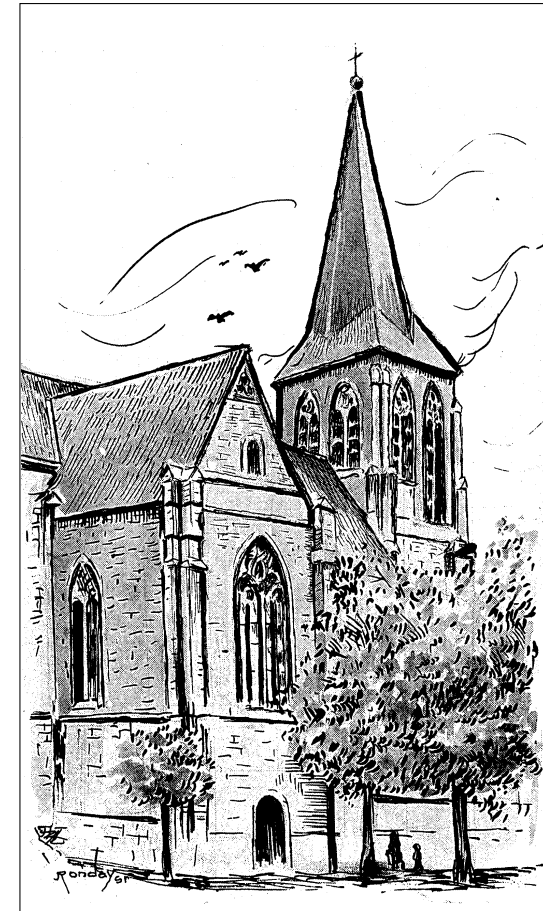
RICHELLE Eglise Saint-Firmin (15) Classique

Le centre du village de Richelle a subi un lifting architectural à la fin du 18e s. : l'église, le château, des fermes se sont mis à la mode classique. La tour carrée est percée d'une porte cintrée qui communique dans une nef suivie d'un chœur à chevet plat. De hautes baies cintrées éclairent un intérieur 18e et des orgues classés. St Firmin faisait l'objet d'un pèlerinage célèbre.

WISE Chapelle de Lorette (16) Classique

1684 : érection de cette chapelle consacrée à Notre-Dame de Lorette en remerciement pour la protection qu'elle avait offerte lors de la prise de la ville par les troupes françaises en 1675. A l'imitation de la maison de Nazareth, cette chapelle conserve une vierge habillée portée en procession chaque veille d'Assomption.

Animation Chrétienne et Tourisme (ACT)
Ed. resp. : Jacques Riga, ACT, Av. Reine Astrid 38/01 - 4900 Spa, Tél 087/26 69 00. M.: rigajacques@base.be
Info : Tél.: 04/344.48.81 - M.: act@reliures.org - Site : http://www.clochers.be



*Clochers des villes
Clochers des champs*

**Circuit touristique des églises remarquables
de la Basse-Meuse
Itinéraire en rive droite
(Blégny, Dalhem, Visé)**